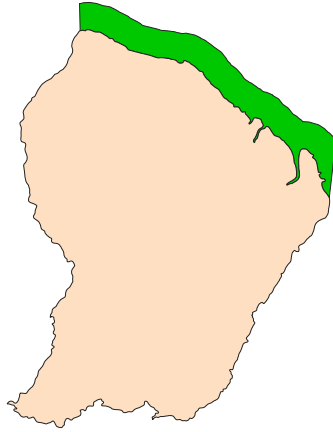


**Lundi 22 Avril 2024**

**Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours**

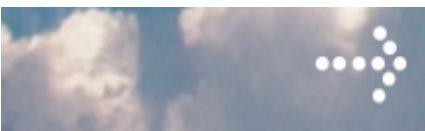


**Faible**   **Moyen**   **Fort**   **Très Fort**

**Indice de confiance : / 5**

**Tableau de risque pour les 4j à venir :**

<b>Côte Guyane</b>	<b>Faible</b>
--------------------	---------------



## Prévisions pour les 4 prochains jours:

### Analyse sur la zone Antilles-Guyane :

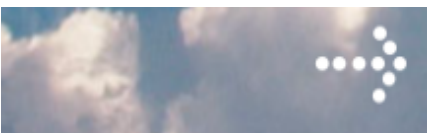
Les images des 18 au 21/04 ont été analysées. Le bassin est encore bien chargé en sargasses : à plus de 300km à l'est de l'arc antillais, de grands filaments se dirigent vers l'ouest. Autour des îles Sous-le-Vent, des îles vierges au nord à la Martinique au Sud, une zone assez chargée en petits radeaux et filaments est emportée via de nombreux méandres instables, rendant leur déplacement immédiat incertain, même si le courant dominant semble les mener vers l'ouest. Enfin, de vastes radeaux sont présents à l'est de Trinidad, au sud et à l'est de la Barbade, bientôt emportés par le courant de sud vers les Antilles.

Devant la Guyane, peu de sargasses sur nos images mais la couverture nuageuse peut empêcher les détections. Plus à l'est en sortie d'Amazonie, et le long et au large des côtes brésiliennes de nombreux radeaux sont visibles. Ils vont très prochainement être repris par le courant des Guyanes.

### Analyse à proximité de la Guyane :

#### Risque d'échouement faible mais incertain.

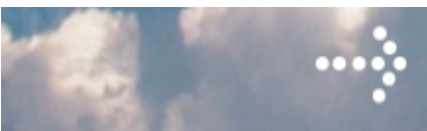
L'omniprésence de nuages sur le proche Atlantique ces derniers jours empêche les détections de sargasses par satellite. Des sargasses étaient présentes au large de l'Amapa en milieu de semaine dernière, se dirigeant vers les côtes guyanaises, des radeaux ont également été récemment observés dans la Réserve naturelle nationale de l'île du Grand-Connétable, au large de l'embouchure de l'Approuague. Il s'agit d'indicateurs quant à la présence de sargasses encore cette semaine. Le risque d'échouement sur le littoral reste faible grâce au courant des Guyanes encore fort et stable.



## Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Des échouements à prévoir.

Les nombreux radeaux en sortie d'Amazonie vont devenir la source d'une probable menace le long des côtes durant les 15 prochains jours. Leur déplacement dans le courant des Guyanes est à surveiller.

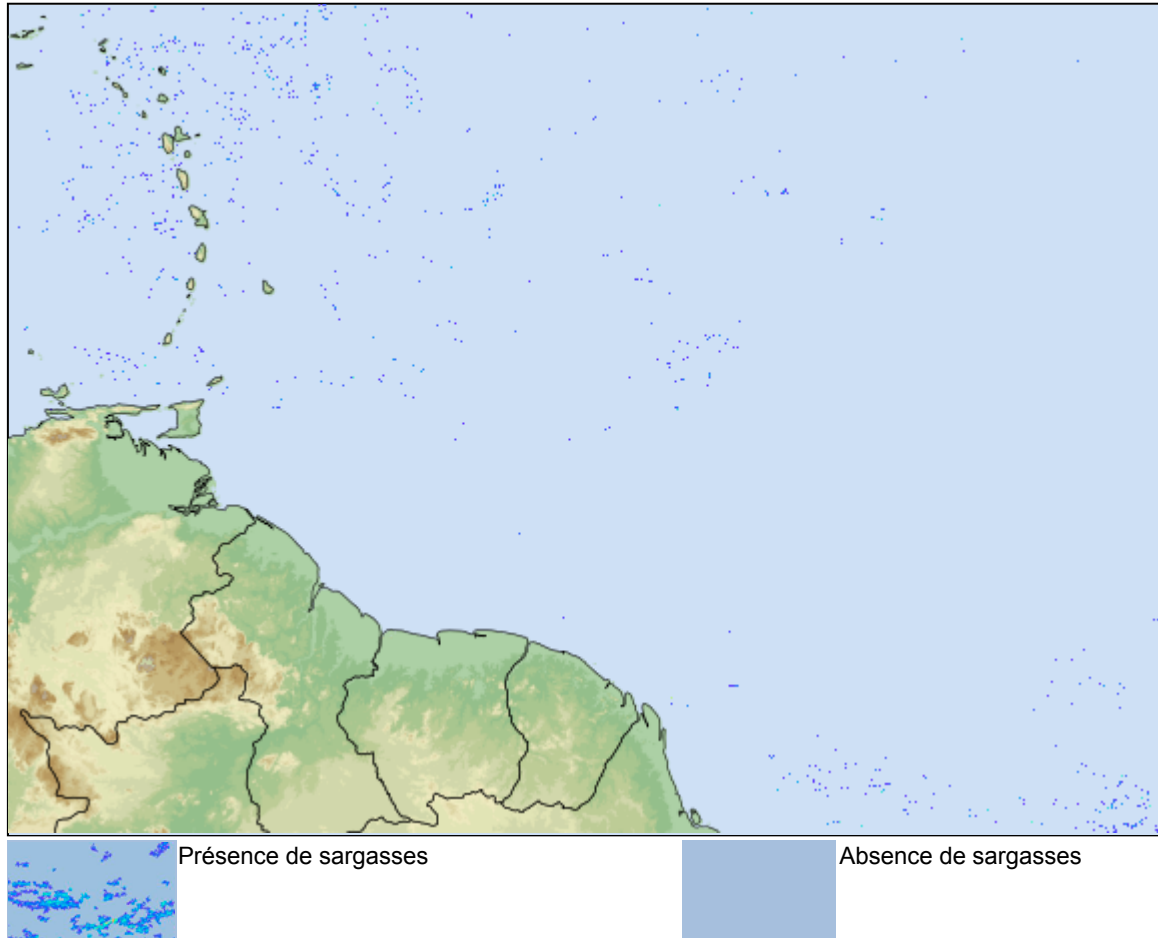


## Tendance pour les 2 prochains mois:

Arrivages fort probables.

L'Atlantique est chargé en radeaux de sargasses à l'Est de tous nos départements. Il convient donc de prévoir des échouements se poursuivant encore à cette échéance.

### Image composite sur 7 jours du 22/04/2024 :



## Notice du bulletin :

Météo-France opère depuis 2020, le bulletin d'information sur les afflux d'échouements de Sargasses sur les Antilles françaises et la Guyane. Dans le cadre de la mission Sargasses (Plan National I & II), le dispositif de surveillance et de prévision des échouements de Sargasses est depuis 2022, une mission institutionnelle.

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- VIIRS (Satellite Noaa 20 et Suomi -NPP) à 1km de résolution
- MSI (Satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les deux derniers sont utilisés à titre d'appui pour l'expertise.

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France d'objets flottants MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures).

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du vent de surface et des courants marins. Il est forcé par le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent à 0,025° et sur Mercator au 1/12° pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive. Il augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné.

### Carte Composite 3j et Champs de circulation

Les champs de courant représentent la circulation satellite journalière observée dans le bassin par l'effet couplé du courant et du vent. À ce champ se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par le satellite moyenne résolution (OLCI-Sentinel 3) moyenné sur les 3 jours précédents.

### Indicateur d'activité Sargasses

Des indicateurs de jauges à niveaux déclinent l'activité sargasses à J-3 sur des zones de surveillance à enjeux pour le territoire. La jauge d'activité augmente en fonction de la surface de sargasses estimées dans la zone d'expertise dans laquelle elle est contenue à J-3 et est objectivé sur une échelle allant de faible à record, par rapports aux surfaces estimées sur la période 2011-2021. Un pictogramme en flèche en dessous de la jauge indique de plus, l'évolution de cette activité sur la période allant de J-3 à J-9 par le calcul d'une tendance sur les surfaces estimées.

### Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant le modèle de dérive et les indicateurs en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi pour le risque sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

Un indice de confiance est également établi sur l'évolution de l'activité sur la base des surfaces estimées sur 7 jours par rapport à la moyenne.

Pour la tendance à deux semaines, une expertise complémentaire par zone peut parfois apparaître en dessous de la carte des indicateurs.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements.